

AMIS DES ÉGLISES ANCIENNES DES LANDES



Association selon la Loi de 1901, fondée en 1980 pour
« contribuer à la sauvegarde, la restauration, la mise
en valeur des églises anciennes du département des
Landes et de leur mobilier ».

Assemblée Générale de l'AEAL

Sommaire :

- AEAL, une association bien lotie,
- Programme de la sortie du dimanche 3 juin 2018,
- Suzan, église Saint-Jean-Baptiste,
- Pouillon, église Saint-Martin,
- Projet visite de l'église de Tartas,
- Informations diverses.

Cette année, les organisateurs ont choisi de nous emmener à Mont-de-Marsan et ses environs. Nous espérons que vous serez encore enthousiasmés par les visites qui vous seront proposées.

La foire de Suzan s'est déroulée, comme chaque année, le 29 septembre, jour de la Saint Michel ; elle connaît toujours autant de succès.

C'est l'occasion de pouvoir visiter cette surprenante église au milieu de la forêt landaise et de rencontrer des membres présents de notre association, à l'occasion de cette journée.



102 av. Francis-Planté - 40100 DAX - Tél. : 05.58.58.31.15
permanences lundi et mardi de 14h à 16h. ou Tél. : 05.58.56.19.27

Courriel : 40aeal@gmail.com - Site internet : <http://eglises-landes.cef.fr>

Prochain Rendez-vous :

**Sortie de printemps dans les Landes :
dimanche 3 juin 2018.**

AEAL UNE ASSOCIATION BIEN LOTIE !

Dans le Mot du Président de notre bulletin N°37 de Janvier 2018, ce dernier faisait allusion au refus du Conseil Départemental de renouveler la subvention qu'il nous allouait depuis notre création.

En réponse, nous avons appris dans l'édition de Sud Ouest du 10 février que nous étions une association bien lotie, aux réserves financières plus que conséquentes, notre trésorerie affichant un excédent d'environ 30.000 €.

Notre conseil d'administration tient à vous préciser que ce trésor de guerre ne nous appartient pas. Il est provisionné pour faire face aux aides octroyées ou en voie d'attribution aux collectivités qui nous présentent des demandes pour participer aux chantiers de rénovation de leurs églises. Les délais de réalisation des chantiers ou de constitution des dossiers définitifs donnent l'illusion d'une richesse toute relative. Avec 30.000 € nous sommes très peu lotis pour faire face aux besoins de financement pour rénover les églises landaises présentant un intérêt historique ou architectural.

C'est pourquoi nous limitons nos interventions en finançant souvent le petit plus qui apporte une qualité particulière au projet et en diffusant largement un bulletin de découverte des édifices. Les habitants de nombreuses communes, dont l'église est souvent chez eux le seul vestige du passé, sont bien conscients de l'ampleur des chantiers qui restent à ouvrir.

Depuis sa création, notre association a aidé 102 communes et distribué 457 141 € sous forme de subventions. Elle a édité 69 monographies d'églises, 20 sur la lettre électronique, publié 12 brochures et organisé un nombre incalculable de visites guidées. Elle a également diffusé gratuitement et largement son bulletin semestriel, participant à une meilleure connaissance de notre patrimoine et à la prise de conscience de son intérêt culturel dépassant la simple sphère culturelle. Elle ne peut que se féliciter de l'emploi des fonds qui lui ont été confiés par les particuliers et les collectivités.

Avec ou sans l'aide du Conseil Départemental, elle continuera sa mission à la mesure de ses moyens. C'est pourquoi nous encourageons nos adhérents à poursuivre leur soutien et les remercions de nous aider à trouver de nouveaux membres.

Vous pouvez consulter notre dernier dossier de présentation des activités de l'AEAL :

http://eglises-landes.cef.fr/qui/rapport_activite_%2031_12_2016.pdf



L'église Saint-Jean-Baptiste de Suzan étire la longue ligne de ses toits bas au cœur d'une vaste clairière vers laquelle ne convergent pas moins de quatre routes disposées en croix.

À la lisière d'un arial de chênes, elle occupe le bord septentrional d'un petit plateau naturel mais aménagé par l'homme, dominant ainsi de quelques mètres à peine une prairie qui descend en pente douce vers le ruisseau du Capet et la fontaine Saint-Jean-Baptiste.

Un clocher-mur de faible hauteur marque d'un accent discret sa silhouette très caractéristique : il sépare la nef, prolongée par un chevet polygonal que flanque au sud une sacristie, d'une vaste construction semi-circulaire précédée d'une longue et étroite galerie ouverte.

L'unité que confère à cet ensemble l'identité des enduits et des toitures est trompeuse. Un examen attentif, facilité par les dégagements et divers sondages effectués au cours des travaux récents, permet en effet de constater des différences significatives en particulier dans les matériaux et les procédés de construction utilisés.

On peut ainsi observer à l'extérieur que les très grands blocs de calcaire coquillier que l'on voit sur les murs de la nef sont de dimensions plus élevées mais de bien moins bonne qualité que les pierres appareillées utilisées pour le chevet ; on remarque aussi que ces blocs sont, au nord tout au moins, disposés au-dessus d'une maçonnerie de petits moellons très irréguliers et qu'ils sont surmontés d'un appareil de taille plus réduite. À l'intérieur, ce dernier appareil plus réduit apparaît en très fort retrait sur la partie inférieure des murs, dans laquelle l'enlèvement de quelques enduits a révélé plusieurs arrachements. Ces diverses observations, que confirment et précisent nombre d'autres détails, et en particulier les importantes différences de conception qu'offrent les fenêtres des diverses parties permettent de reconstituer assez aisément les grandes lignes de l'histoire de ce modeste édifice.



Des peintures décoratives

Il n'en reste pas moins que dans ce chœur, tout est polychromie : outre les voûtains et les murs décorés de scènes figurées, le peintre et ses aides ont recouvert tous les éléments architecturaux, souligné l'encadrement des fenêtres et utilisé une grammaire décorative encore gothique pour mettre en valeur et animer les grandes lignes d'un édifice qui, sans ce décor, serait resté des plus rustiques et des plus sommaires. Parfois même, cette peinture décorative a été utilisée en trompe-l'œil : ainsi, la retombée des nervures orientales de la voûte se prolonge en peinture jusqu'au niveau du deuxième registre figuré.





Les peintures ont su habilement tirer parti de l'architecture du chœur et jouer avec sa structure architectonique, toujours bien mise en valeur dans l'ornementation picturale.

Les scènes des registres, de hauteur inégale et de plus en plus importante au fur et à mesure que l'on monte vers la voûte, restent toujours lisibles. En plaçant sous les cinq arcs formerets des scènes plus monumentales et d'une autre échelle - *Annonciation, Couronnement de la Vierge, Crucifixion, Visitation et Annonce à Zacharie* -, ils donnaient aussi à cet ensemble une lisibilité et une clarté encore accentuées par

l'influence de la gravure dans le tracé de certains personnages, les soldats du cycle de *l'Enfance* ou de *Saint Jean-Baptiste*, en particulier.





Source : Suzan publié par les Amis des Églises Anciennes des Landes de Jean Cabanot, Bernadette Suau, Jean-Pierre Suau.

Livre que vous pouvez vous procurer à l'AEAL

N^{lle} édition, revue et mise à jour, Dax, 1998, 72 p., ill., - 18 cm x 21 cm
Prix 6 €. Prix adhérents : 4 €.

Tél en première page

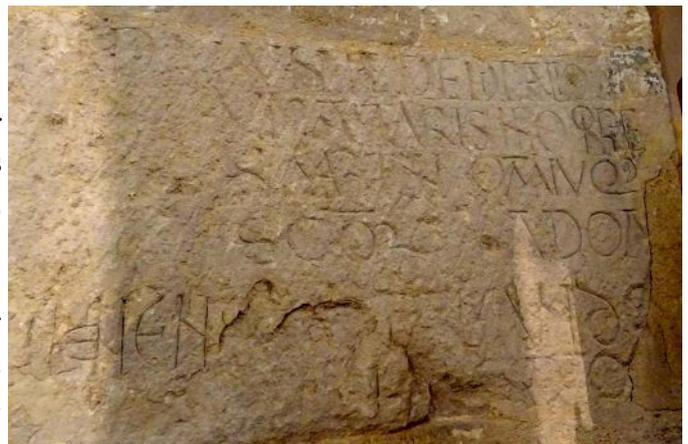
SOMMAIRE : - Des fontaines consacrées encore très vénérées - Des "assemblades" liées aux grands événements de la vie dans ces régions - La foire de Suzan aujourd'hui - L'église Saint-Jean-Baptiste - Le mobilier - Les peintures murales - Deux témoignages en gascon.



DES ORIGINES AU XVIII^e SIÈCLE

Le seul renseignement que l'on possède sur les origines de l'église Saint-Martin de Pouillon est apporté par une inscription découverte en 1855 sur une pierre d'appareil de l'abside principale : «Le II des Ides de juin [12 juin], dédicace de cet autel en l'honneur de saint Martin et de Tous les Saints, par Monseigneur Raymond, archevêque d'Auch.» Le but d'une telle inscription n'étant pas historique, mais liturgique - permettre, chaque année, la célébration de l'anniversaire de la dédicace -, le texte ne comporte que la mention du

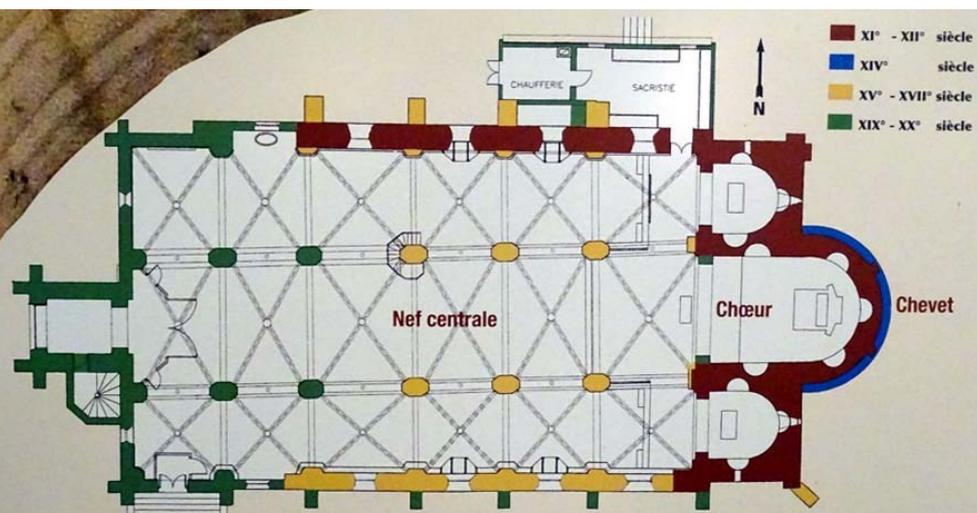
jour et du mois, non de l'année. Quant à l'indication du prélat consécrateur, elle a manifestement été modifiée pour transformer «évêque» en «archevêque». On aurait donc sans doute affaire à un évêque de Dax, vraisemblablement Raymond de Sentes (1099-1117), dont l'épiscopat a été particulièrement actif. L'emplacement de l'inscription sur le mur de l'abside permet donc de conclure que, vers l'an 1100, à tout le moins cette partie de l'édifice était entièrement terminée.



Pendant la Guerre de Cent Ans, Pouillon est sous la domination anglaise. On bâtit alors dans l'église des salles hautes, sortes de réduits défensifs au-dessus des absidioles, ainsi qu'un chemin de ronde surmontant l'abside.

Reconstruction des nefs aux XVI^e et XVII^e siècles.

Probablement détruites



pendant les Guerre de religion, les trois nefs sont alors reconstruites en style ogival « par les jurats de la paroisse, avec le concours des seigneurs de Saint Martin et de Lamothe », selon les archives paroissiales.

L'abside centrale présente une belle voûte en cul de four, à l'appareillage régulier.

La partie haute offre un décor beaucoup plus riche que la partie basse : cinq fenêtres encadrées de colonnettes surmontées de chapiteaux corinthiens ; des frises d'étoile prolongent les tailloirs. Sous les baies, une frise à billettes enveloppe tout le chœur. La partie basse est beaucoup plus dépouillée, de même que les absidioles : les murs ne sont animés que par des niches en plein cintre voûtées en cul de four.



Les absidioles communiquent avec l'abside par une ouverture triangulaire qui s'ouvre dans la voûte ; on observe dans celle de l'absidiole Nord des restes de fresques romanes.

Le maître-autel rocaille, du XVIII^e siècle, en marbre polychrome, est dû au ciseau des frères Mazetti, sculpteurs d'origine piémontaise installés en Avignon.





La chaire, en bois de chêne sculpté, date du XVIII^e siècle : sur la porte, figure Saint Jean l'Évangéliste ; les reliefs dorés des panneaux portent des représentations des Vertus tandis que le dorsal évoque l'Assomption de la Vierge.

Une des clés de voûte porte les armoiries de la famille seigneuriale des Saint Martin ; une autre, celles des Luppé, seigneurs de Lamothe, ces deux familles pouillonnaises à l'origine de la reconstruction des nefs à l'époque moderne.



Le chemin de croix et les statues sont du XIX^e siècle, mise à part celle de la Vierge des Coursayres, habillée à la manière sévillane, qui sort chaque année en procession jusqu'aux arènes à l'occasion de la fête des Escapades Taurines.

Les fonts baptismaux, du XIII^e siècle, présentent une belle marqueterie de marbre.

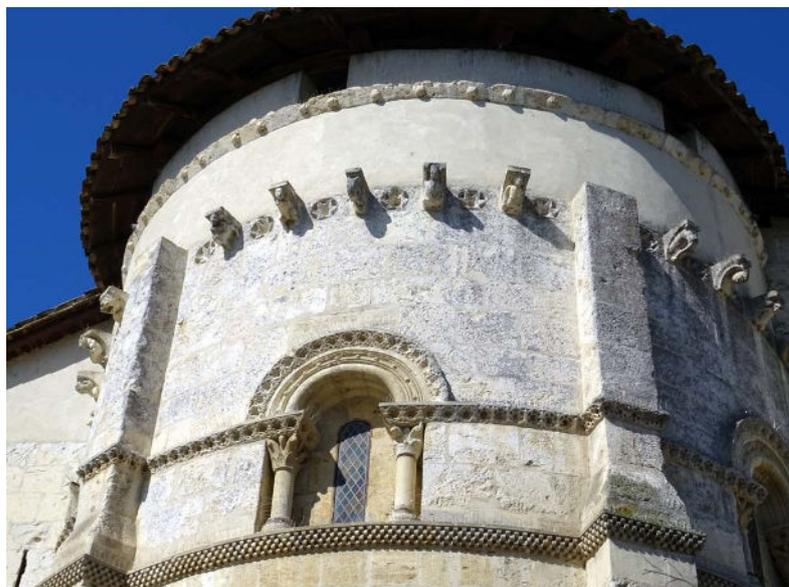
L'orgue de 37 jeux, réalisé par la maison PESCE de Pau a été inauguré en 1975. En 2000, il a fait l'objet d'un relèvement effectué par l'entreprise PELLERIN et UYS de Poyartin et a été embelli d'un décor éminemment liturgique centré sur la vigne.



Embellissement du XX^e siècle.

Divers travaux de restauration et d'embellissement ont été réalisés dans la deuxième moitié du XX^e siècle, grâce à la générosité des paroissiens et à un héritage providentiel : remise en état des nefs, dégagement du chevet à l'intérieur puis à l'extérieur ; installation de beaux vitraux modernes.

Les vitraux des nefs installés en 1972 ont été dessinés par Françoise BLANC-SUBES et réalisés par le maître-verrier LÉTIENNE de Tarbes. Les vitraux des absidioles ont été dessinés par Pierre DÉCLA et également réalisés par le maître-verrier LÉTIENNE.



Sources : Jean Cabanot - *Présentoirs à l'intérieur de l'église de Pouillon.*



LES AMIS DES ÉGLISES ANCIENNES DES LANDES

Et **Christian LACROUTS** Conférencier,

**Vous proposent la visite
commentée de l'église de :**

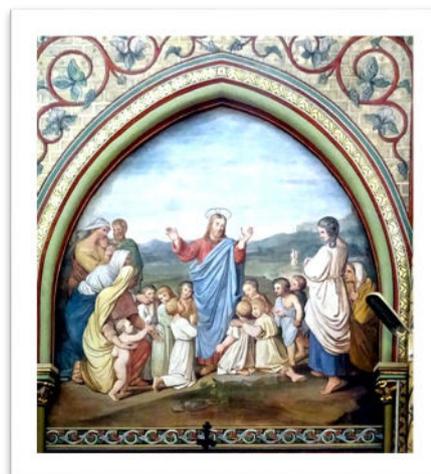
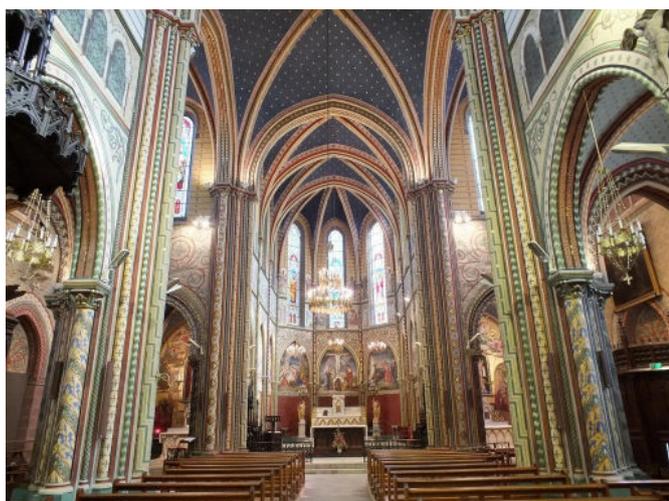
**JEUDI 5 JUILLET 2018
à 14H30**

TARTAS

Avec un mini concert à l'harmonium par un organiste.



**Église classée Monument historique le
2 août 1999.**



**Le décor mural est l'œuvre du peintre Louis- Anselme Longa né en 1809
à Mont-de-Marsan.**

Entrée libre.

